

MISONEISTOPHOBIE Phobie des changements

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

De MISONÉISTE : Une personne qui n'aime pas les changements et préfère les habitudes.

Le misonéiste : cartographie quadripartite

I. Lecture jungienne

Le misonéisme — haine ou peur systématique de la nouveauté (du grec *misos*, haine, et *neos*, nouveau) — se lit d'emblée comme une défense rigide du Moi contre l'irruption du Soi sous sa forme la plus déstabilisante : le symbole encore informe, non encore intégré au canon collectif. Là où le misologue (séance précédente) rejette la fonction Logos *après* une déception, le misonéiste rejette *par anticipation*, avant toute épreuve — structure prophylactique plutôt que réactionnelle. On peut y voir une fixation défensive de la fonction *senex* (déjà mobilisée dans notre séance sur la phobie du libertinage) contre l'irruption du *puer* : le senex psychique, gardien de l'ordre archétypique établi, perçoit toute nouveauté comme menace d'inflation ou de dissolution des formes contenant acquises.

Le misonéisme diffère structurellement de l'iconoclaste : ce dernier détruit l'ancienne forme au nom d'une charge numineuse déplacée ; le misonéiste, à l'inverse, défend l'ancienne forme précisément *contre* tout déplacement de charge — position conservatrice de la libido investie dans le symbole établi. On peut articuler ceci avec le concept jungien de *participation mystique* : le misonéiste reste fusionné à la forme collective ancienne d'une manière qui rend toute différenciation individuelle (au sens de l'individuation) menaçante, la nouveauté étant vécue non comme possibilité mais comme rupture du contenant archétypique protecteur.

II. Lecture freudo-lacanienne

Le misonéisme trouve sa matrice freudienne directe dans le concept de *résistance* et, plus profondément, dans la pulsion de mort comme tendance à la répétition du même contre toute différence introduite par le principe de réalité. Il s'articule également avec le *narcissisme des petites différences*, mais inversé : ce n'est pas la petite différence qui est haïe pour préserver une identité stable, c'est ici la différence *tout court*, la nouveauté comme catégorie, qui menace l'homéostasie narcissique du sujet ou du groupe.

Sur le versant lacanien, le misonéiste peut se lire comme sujet excessivement arrimé au signifiant-maître existant, refusant toute substitution signifiante qui viendrait déplacer la chaîne établie — une défense contre la *béance* que toute nouveauté symbolique introduit nécessairement (l'inconnu comme forme du réel non encore symbolisé). C'est ici l'inverse structural du misologue : celui-ci a perdu confiance dans le Logos après l'échec d'un signifiant particulier généralisé abusivement ; le misonéiste, lui, n'a jamais quitté la confiance dans le signifiant ancien et refuse par avance toute confrontation avec un signifiant nouveau susceptible de le déplacer.

III. Lecture philosophique (continentale)

Le terme, popularisé notamment par Lombroso et Chantepie de la Saussaye dans le contexte de l'anthropologie religieuse de la fin du XIXe siècle pour décrire la résistance rituelle des sociétés traditionnelles au changement, trouve un prolongement chez Bergson : la fonction fabulatrice et l'*élan vital* s'opposent structurellement à ce que Bergson nomme les *habitudes contractées de la vie sociale*, dont le misonéisme serait l'expression cristallisée — préférence systémique de la société close pour la répétition contre la création, déjà analysée dans *Les Deux Sources de la morale et de la religion* à travers l'opposition société close/société ouverte.

On peut également mobiliser Heidegger : le misonéisme relève du mode d'être du *On* (das Man), refuge dans l'étant déjà-là et la moyenne quotidienneté contre l'angoisse ouverte par toute possibilité authentiquement nouvelle. Ricœur, enfin, permet d'articuler le misonéisme comme refus de l'herméneutique elle-même dans sa dimension prospective : là où l'herméneutique du soupçon (mobilisée pour l'iconoclaste et le misologue) démasque rétrospectivement, le misonéisme refuse par avance toute *appropriation* d'un sens encore à venir — clôture anticipée du cercle herméneutique.

IV. Lecture empirique contemporaine

La psychologie sociale documente le misonéisme sous la catégorie de la *neophobia* ou du *status quo bias* (Samuelson et Zeckhauser), avec des corrélats robustes en neurosciences cognitives : l'aversion à la nouveauté est associée à une hyperactivation amygdalienne face à l'incertitude non familière, indépendamment de toute évaluation rationnelle du risque réel — mécanisme convergent avec la théorie du *preparedness* de Seligman déjà mobilisée dans nos séances sur la phobie, mais généralisée ici à la catégorie de la nouveauté comme telle plutôt qu'à des objets phylogénétiquement pré-configurés.

Les travaux sur la diffusion de l'innovation (Rogers) identifient le misonéiste comme pôle extrême du spectre adoption/résistance, les *laggards* constituant la catégorie empirique la plus proche ; des études de psychologie de la personnalité (ouverture à l'expérience, Big Five) montrent une corrélation négative robuste et stable entre ce trait et les mesures de résistance au changement organisationnel, avec une composante de rigidité cognitive (Rokeach) qui recoupe directement le status quo bias.

Tableau synthétique comparatif

Lentille	Objet visé	Mécanisme central	Statut de la nouveauté rejetée
Jungienne	Forme archétypique établie / senex	Défense prophylactique contre l'inflation, fixation au puer non intégré	Menace de dissolution du contenant collectif

Lentille	Objet visé	Mécanisme central	Statut de la nouveauté rejetée
Freudo-lacanienne	Signifiant-maître ancien	Pulsion de répétition / défense contre la béance du réel non symbolisé	Substitution signifiante refusée par avance
Philosophique	Habitude contractée (Bergson) / das Man (Heidegger)	Clôture anticipée du cercle herméneutique, refuge dans l'étant-déjà-là	Possibilité authentique évitée par angoisse
Empirique	Catégorie cognitive de l'inconnu	Hyperactivation amygdalienne / status quo bias / rigidité cognitive	Stimulus non familier traité comme risque par défaut